



AMOPA DU PUY DE DÔME

Conférence du Jeudi 19 septembre 2019.

« Etienne CLEMENTEL (1864-1936)

Une œuvre importante et singulière »

par M. Guy ROUSSEAU

M. Bernard DECORPS, Président de la section du Puy de Dôme de l'AMOPA donne les excuses des personnalités qui n'ont pas pu être présentes ce soir. Il remercie les nombreux participants de leur venue au Royal Saint Mart de Royat et présente le conférencier.



M. Guy ROUSSEAU est professeur agrégé et docteur en histoire, il a enseigné en *Khâgne* au Lycée Blaise-Pascal de Clermont-Ferrand. Il a publié en 1998 la première biographie d'Étienne Clémentel et il a depuis approfondi ses recherches sur ce personnage éminent.

Étienne Clémentel (1864-1936) fait partie des oubliés de la Troisième République. Guy Rousseau explore le parcours d'un élu local, d'un parlementaire, d'un ministre, rendu original par une trajectoire sociale ascendante et une vocation artistique constamment affirmée et exploitée. En 1921, la salle des mariages de l'hôtel de ville de Riom reçoit un nouveau décor, dû à Eugène Morand. Un autre artiste, Etienne Clémentel, réalise les dessus-de-porte. Ce n'est pas n'importe quel artiste : le peintre est également le maire de la commune, un radical, sénateur, et président du Conseil Général du Puy-de-Dôme. C'est alors l'homme fort du département. Seul le socialiste Alexandre Varenne (fondateur du journal La Montagne) peut rivaliser avec lui, mais les deux hommes s'estiment réciproquement. Notaire à Riom, maire, député, puis ministre du Commerce et de l'Industrie, Etienne Clémentel est porté par des centres d'intérêts multiples, tout à la fois prêt à réaliser des œuvres pour agrémenter sa mairie et, dans le même temps, engagé dans des combats politiques de premier plan à Paris. Il a été ministre dans plus de dix gouvernements. C'est donc un homme qui a marqué son temps de son empreinte.



Bien qu'il ait été présent à de nombreux tournants de l'histoire (la séparation de l'Église et de l'État, la Grande Guerre et ses conséquences, le cartel des Gauches), son action fut moins politique que structurelle et économique. Aux commandes du front économique en tant que ministre dans tous les gouvernements qui se sont succédé entre 1915 et 1919, il joua un rôle fondamental dans l'organisation de la victoire de 1918, dans la diplomatie économique et dans la structuration nouvelle de l'espace public. En effet, il fut l'homme clé du front économique durant la Grande Guerre. Malgré ce rôle central, Etienne Clémentel n'occupe pas une place de premier plan dans la mémoire collective.

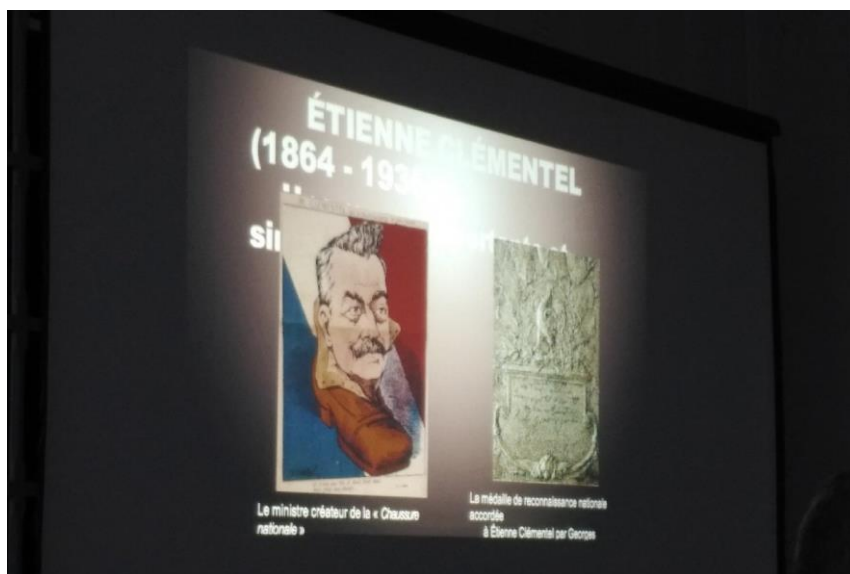
Un colloque organisé dans les murs de la Sorbonne, a permis de voir l'étendue des recherches qui ont été menées sur Etienne Clémentel. Il a permis en particulier de prendre la mesure du rôle de premier plan qu'a joué le politique auvergnat tout particulièrement dans les gouvernements qui se sont succédé durant la Grande Guerre. Au début du XX^e siècle, Étienne Clémentel a en effet connu une ascension rapide.

Né en 1864, notaire à Riom en 1889, à 25 ans, il remporte plusieurs élections, accède à l'Assemblée nationale, puis entre dans différents ministères. Il s'impose comme un spécialiste du budget de l'État, ce qui lui vaut de diriger la commission des Finances à la Chambre des Députés en 1914-1915). Surtout, il se voit confier, entre 1915 et 1919, par plusieurs gouvernements successifs, un grand ministère du Commerce et de l'Industrie.

« Durant la guerre, il y avait le front, mais aussi le front économique, et c'est lui qui a mené ce dernier de manière très efficace », explique Guy Rousseau. Il est alors au sommet de sa carrière. « Il va exercer le rôle implicite de ministre de l'Économie Nationale chargé de la vie des civils », ajoute-t-il. Etienne Clémentel va organiser la vie économique : ravitaillement des civils, coordination des importations et des exportations, négociations d'accords économiques interalliés. Mais, il va aussi dans le même temps « concevoir la modernisation économique de la France pour l'après-guerre ».

Parmi ses réalisations figure notamment la création du chèque postal, « appelé à un grand développement dès 1918 dans un temps où les espèces numéraires sont rares. » Ministre en charge de l'Industrie, il crée le diplôme du C.A.P. (Certificat d'Aptitude Professionnelle). Il est à l'origine des Chambres des Métiers et des Chambres de Commerce. Il est le président fondateur de la Chambre de Commerce Internationale qui siège toujours à Paris, persuadé que des liens économiques et douaniers forts entre pays devraient empêcher l'éclatement de conflits. Il a aussi posé les jalons précurseurs des futures régions françaises. Dans son équipe ministérielle se trouve le jeune Jean Monnet qui mettra plus tard une partie de ses idées en œuvre. Etienne Clementel avait sans doute au moins trente ans d'avance sur son temps.

Après la victoire de 1918, il joue « un rôle éminent dans la préparation des traités de paix », rappelle Guy Rousseau. On retrouve Clémentel en 1924-1925 dans le « Cartel des gauches » dont il démissionne. Puis, en 1929, il tente sans succès de fonder un gouvernement, voyant du même coup le poste de président du Conseil lui échapper.

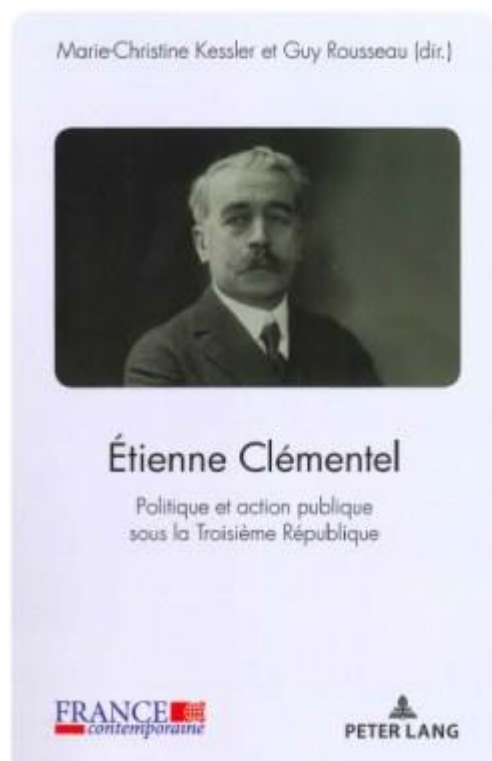


Il est toujours demeuré très attaché à l'Auvergne et à Riom. Un attachement qu'il a démontré par de nombreuses initiatives de nature politique (en faveur du développement économique et urbanistique de Riom notamment), mais également artistique. Il a peint à nombre de reprises les paysages de son terroir d'origine, il les a également beaucoup photographiés. Président du Conseil Général, il est à l'origine des bâtiments de l'actuelle préfecture de Clermont, de la prise de possession par le Conseil général du Puy de Dôme, de la suppression du chemin de fer permettant d'accéder à son sommet et de son remplacement par la route. Ami de Bergougnan, il a favorisé l'organisation de la Coupe Gordon Bennet.

Et puis on lui doit aussi une œuvre méconnue : le livret d'un opéra en 1933 nommé... « Vercingétorix ». Enfant de ce territoire auvergnat que tous deux ont chéri, Clémentel voyait en lui une figure référentielle.

Malade, il décéda en 1936 chez lui à côté de Riom.

C'est donc un homme dont les historiens qui l'ont étudié estiment qu'il est par trop tombé dans un oubli relatif. C'est ce qui explique, entre autres, la démarche entreprise par sa petite-fille, Marie-Christine Kessler, directrice émérite de recherche au CNRS : constituer un groupe de travail pluridisciplinaire pour étudier la personne d'Étienne Clémentel. Leur travail a donné naissance au livre mentionné ci-dessous.



« Étienne Clémentel (1864-1936) – Politique et action publique sous la Troisième République ».

Sous la direction de Marie Christine Kessler et Guy Rousseau

Peter Lang International ed. – Collection *France contemporaine*

De nombreuses questions suivent à la fin de la conférence unanimement appréciée des participants